

sant avec plus de sûreté aux pépiniéristes qui ont travaillé à propager la culture des fruits là où l'on a su lui apporter les soins nécessaires.

En fait de culture de fruits, ce qui, dans la plupart des cas n'a été jusqu'ici qu'une source de désappointement et même de découragement de la part de ceux qui se sont adonnés à la culture des fruits, n'aura pas avant longtemps, sa raison d'être. Il est évident que jusqu'ici, la culture des fruits de toutes sortes n'a été mise généralement en pratique que pour la consommation locale; le cultivateur ne pouvait en faire le commerce d'exportation, et pour cela il ne rencontrait que juste ses frais de culture, sans lui laisser aucun profit qui pût l'engager à utiliser à cette culture une plus grande étendue de terrain sur sa ferme, prenant même pour cela des terrains qui au moyen de certains travaux, transport de terre, drainage, etc. auraient pu être changés en magnifiques vergers, remplaçant ainsi des côteaux jusqu'alors incultes en plantations de toutes sortes.

Jusqu'à présent la culture des fruits, pour ceux qui l'ont mise en pratique, n'a été qu'incidente et trop vite négligée, contrariée comme elle l'était par un cortège habituel, pour ainsi dire permanent, d'accidents de toutes sortes, causés par la négligence apportée à l'entretien du verger; donnant ainsi aux insectes un libre cours à leurs ravages, et leur offrant de nombreux refuges pour se multiplier davantage chaque année dans le verger, y faisant des dégâts de plus en plus considérables qui eussent pu être évités ou du moins être contrôlés par plus de soins apportés au verger.

L'école spéciale d'horticulture et d'arboriculture, si elle est fréquentée par un grand nombre d'élèves pour y suivre les cours théoriques et pratiques, remédiera certainement à cet état de choses. Cette école répandra de nouveaux éclaircissements sur ces deux branches de l'agriculture; elle fournira de nouveaux moyens efficaces pour faire échec aux nombreuses contrariétés éprouvées jusqu'ici pour la tenue du jardin et du verger. Cette école contribuera à répandre davantage dans les campagnes la pratique du jardinage et de la culture des fruits d'une manière générale, par la propagande active qui sera faite partout de la part de ceux qui auront suivi tous les cours de cette école spéciale d'horticulture et d'arboriculture.

A part cela, la publication du journal spécial d'entomologie, et d'histoire naturelle, publié dans la province de Québec, donnera lieu à des recherches nouvelles à l'égard des insectes qui augmentent non seulement en nombre mais en espèces, ayant chacune leur instinct particulier, favorable ou défavorable à l'agriculture, que l'entomologiste, dans ses recherches et ses observations constantes, saura découvrir et signaler à l'attention des cultivateurs et des cercles agricoles. En lisant ce journal, ils apprendront, eux aussi à distinguer les insectes ravageurs de nos récoltes d'avec ceux qui sont pour ainsi

dire établis les gardiens de nos récoltes et les protecteurs de nos vergers, par Dieu qui dispose de ses faveurs avec tant d'abondance sur le laboureur qui cultive le sol pour en obtenir des récoltes de toutes sortes.

Choses et autres

Herbe fourragère à introduire dans les pâturages.—**DACTYLE PELOTTONNÉE** (herbe des vergers).— Cette plante très recherchée des bestiaux constitue un fourrage de bonne qualité, avant sa floraison. Cependant il ne faut l'introduire dans les prairies qu'avec la plus grande réserve et pendant un court temps. En voici la raison: l'ar la vigueur de végétation de cette plante, son mode de végétation en grosses touffes, cette plante ne peut manquer d'être nuisible, quand elle croît concurremment et pendant longtemps avec d'autres plantes fourragères. Cette plante ne convient pas aux prairies permanentes où ses grosses touffes sont difficiles à faucher; d'ailleurs ses grosses tiges durcissent promptement et elles donnent un foin grossier.

Il faut donc réserver cette plante uniquement pour les pâturages. Cette plante est très productive, même sur les terrains médiocres; elle pousse rapidement après avoir été fauchée ou broutée. Comme elle devient très dure, il est nécessaire de la faucher souvent si elle est cultivée en dehors du pâturage.

* * *

Le sel comme fertilisant.— Le sel agit de plusieurs manières sur le sol. Il agit énergiquement comme dissolvant de matières contenues dans le sol, plus rapidement que l'eau. Il retient l'ammoniaque dans l'engrais, au lieu de le laisser s'évaporer. De plus, il contribue à soutirer l'humidité qu'il y a dans l'air, pour en faire profiter le sol.

Dans la composition des plantes, il entre une certaine quantité de sel qui leur a été fourni par l'atmosphère ou des moyens artificiels. Seul, le sel ne pourrait contribuer à fournir au sol ce qui lui manque pour en maintenir la fertilité, parce que le sel n'est pas autant un fertilisant qu'il est un agent ou facteur dans l'acte de la fertilisation, quoique les plantes contiennent une bonne proportion de sel.

Lorsque le sel est utilisé à la proportion voulue pour la culture des céréales, les bestiaux qui se nourrissent des pailles qui en proviennent se ressentent des effets produits sur eux par le sel.

La quantité de sel utilisée pour la culture des navets est de quatre à cinq cents livres par acre de terre. Pour les prairies, une légère couche de sel répandue à la main, sur la surface du sol suffit. L'emploi du sel pour les céréales est un préventif contre la verse et il hâte la maturité des grains. Un terrain à l'égard duquel on aurait utilisé du sel pour la culture des navets, convient à la culture de l'orge et peut presque en doubler la récolte. Il peut produire cet effet, employé même à raison de 100 livres par acre.

South American Nervine.—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsville, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.